

F. 97 — 947

[C - 97/22343]

Arrêté royal instaurant un Service de médiation Pensions en application de l'article 15, 5°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions

RAPPORT AU ROI

Sire,

La réforme administrative est un objectif important du gouvernement actuel et des précédents gouvernements. Il est clair à cet égard que les procédures existantes en matière de protection juridique, aussi bien administratives que juridictionnelles, ne sont pas toujours suffisantes pour donner satisfaction à l'administré qui estime n'avoir pas été traité correctement.

Il est donc nécessaire de prévoir des mécanismes permettant aux personnes de faire valoir, sans formalisme, leurs réclamations à l'égard des divers services et autorités.

Ces réclamations peuvent se situer à des niveaux différents. Des fonctions de médiation ont donc été instaurées à plusieurs niveaux, aussi bien pour des services privés que pour des pouvoirs publics.

Le Service de médiation est un endroit où avec l'aide d'un médiateur, le contact est facilité, entre le citoyen et les instances publiques ou privées. Il s'agit d'un service indépendant, revêtu d'une autorité morale qui sur la base de réclamations, examine le fonctionnement des administrations et l'intervention incorrecte, donc non illégale, de ces services, formule des recommandations pour des problèmes concrets ou des améliorations structurelles, vise par la médiation un compromis acceptable pour les deux parties et fait connaître ses conclusions dans des rapports annuels.

Il apparaît bien qu'un Service de médiation Pensions puisse contribuer à dissiper l'incompréhension qui, dans de nombreux cas existe entre le pensionné ou le futur pensionné et les administrations des pensions. Il faut indubitablement à ce niveau une instance spécifique qui intervienne à titre de personne de confiance et de médiateur.

L'intention d'instaurer un Service de médiation pour le secteur des pensions a été reprise par le Gouvernement dans l'Accord gouvernemental :

« la réforme des pensions sera entreprise pour rendre la législation plus transparente pour les bénéficiaires par la coordination de la législation des pensions. En outre, le Service Info pensions commun aux administrations des pensions sera encore davantage développé et complété par une fonction de médiation ».

Le présent arrêté donne une dimension concrète à cet objectif pour lequel le Gouvernement a été explicitement habilité par la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions.

Le texte de l'arrêté et du rapport ont été adaptés aux remarques du Conseil d'Etat. Dans le commentaire des articles, il est à cet égard fourni de plus amples explications.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 1. Par la présente disposition le service de médiation Pensions est instauré. Ceci est un service qui dépend du Ministère des Affaires Sociales, de la Santé publique et de l'Environnement.

Article 2. Dans le présent article il est précisé que le service médiation est composé de deux membres qui appartiennent à un rôle linguistique différent, et qu'ils peuvent disposer d'une cellule administrative pour laquelle le Ministre des Pensions prévoit la mise à la disposition au personnel nécessaire.

Les modalités de la mise à la disposition de ce personnel administratif seront stipulées dans un arrêté élaboré par le Conseil des Ministres. A cet effet il sera veillé à ce que l'autonomie des médiateurs soit assurée de façon maximale. Le personnel sera donc exclusivement soumis à leur autorité hiérarchique.

Article 3. Le présent article décrit les compétences des médiateurs.

Il s'agit notamment de réclamations relatives aux divers actes ou au fonctionnement des services de pension - par exemple si leur pratique n'est pas correcte ou peut se dérouler d'une façon plus efficace ou plus serviable - et la fixation des droits des pensionnés ou futurs pensionnés ou de leur paiement.

N. 97 — 947

[C - 97/22343]

Koninklijk besluit tot instelling van een Ombudsdienst Pensioenen met toepassing van artikel 15, 5° van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De bestuurlijke vernieuwing is een belangrijke doelstelling van deze en de vorige Regeringen. Men is er zich van bewust dat de bestaande rechtsbeschermingsprocedures, zowel de administratieve als de juridictionele, niet altijd volstaan om de bestuurde die meent dat hij niet correct behandeld wordt door een overheid, genoegdoening te schenken.

Het is dus noodzakelijk mechanismen te voorzien die toelaten de mensen, zonder formalisme, hun klachten ten aanzien van allerlei diensten en overheden te doen gelden.

Die klachten kunnen zich op verschillend vlak situeren. Er werden dan ook op verschillende niveaus en zowel voor privédiensten als voor openbare overheden ombudsfuncties ingesteld.

De Ombudsdienst is een plaats waar, met de hulp van een bemiddelaar, het contact tussen de burger en de publieke of particuliere instanties wordt vergemakkelijkt. Het is een onafhankelijke dienst, bekleed met moreel gezag, die op basis van klachten de werking van besturen of he; onbehoorlijk - dus niet onwettelijk - optreden van deze diensten onderzoekt, aanbevelingen doet voor het oplossen van concrete problemen of voor structurele verbeteringen, via bemiddeling voor beide partijen een aanvaardbaar compromis nastreeft en zijn bevindingen openbaar maakt in jaarverslagen.

Er is reeds lang een algemeen aanvoelen dat een Ombudsdienst Pensioenen kan bijdragen tot het wegwerken van het onbegrip dat in vele gevallen bestaat tussen de gepensioneerde of de toekomstig gepensioneerde en de pensioenadministraties. Er is op dat niveau ongetwijfeld nood aan een specifieke instantie die als vertrouwenspersoon en als bemiddelaar optreedt.

De intentie tot instelling van een Ombudsdienst voor de pensioensector werd door de Regering opgenomen in het Regeerakkoord :

« de hervorming van de pensioenen zal aangegrepen worden om de wetgeving doorzichtiger te maken voor de gerechtigden door de coördinatie van de pensioenwetgeving. Tevens zal de gemeenschappelijke infodienst van de pensioenadministraties verder uitgebouwd worden, en aangevuld worden met een ombudsfunctie; ».

Het onderhavig besluit geeft concreet gestalte aan dit objectief, waarvoor de Regering met de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, expliciet gemachtigd werd.

De tekst van het besluit en van het verslag werden aangepast aan de opmerkingen van de Raad van State. In de commentaar bij de artikelen wordt daaromtrent nadere toelichting verstrekt.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1. Met deze bepaling wordt de ombudsdienst voor de pensioenen ingesteld. Het is een dienst die is ondergebracht bij het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.

Artikel 2. In dit artikel wordt gepreciseerd dat de ombudsdienst uit twee leden bestaat die tot een verschillende taalrol behoren, en dat zij kunnen beschikken over een administratieve cel waarvoor de Minister van Pensioenen het personeel ter beschikking stelt.

De modaliteiten van de ter beschikkingstelling van dit administratief personeel zullen worden bepaald in een in Ministerraad overlegd besluit. Hierbij zal erover worden gewaakt dat de autonomie van de ombudspersonen maximaal verzekerd is. Het personeel van de ombudspersonen zal dus uitsluitend onder hun hiërarchisch gezag staan.

Artikel 3. Dit artikel omschrijft de bevoegdheden van de ombudspersonen.

Het gaat inzonderheid om klachten met betrekking tot handelingen of werking van de pensioendiensten - bijvoorbeeld indien het optreden onbehoorlijk was of op een meer efficiënte of dienstverlenende wijze kan verlopen - en de vaststelling de rechten van de gepensioneerden of toekomstig gepensioneerden of de betaling ervan.

Par services de pension sont visés tous les organismes dans la sphère publique ou de droit privé - qui gèrent, accordent ou payent les pensions légales, compte tenu des limitations d'un service fédéral visées ci-après.

La compétence des médiateurs s'étend donc aux réclamations relatives aux prestations des services de pension, à la fixation des droits de pension et au paiement de ces droits même s'il s'agit d'organismes fédéraux ou régionaux, d'administrations locales ou d'entreprises privées qui sont chargés de la mission susvisée.

Il va par ailleurs de soi que cette compétence, comme signalé dans l'avis du Conseil d'Etat, ne peut porter préjudice aux compétences des médiateurs fédéraux prévues par la loi du 22 mars 1995, par exemple en ce qui concerne les plaintes relatives au travail fourni par les services du personnel des autorités fédérales qui tiennent les données à jour et les transmettent aux services des pensions. Par ailleurs, l'autonomie des Communautés, des Régions et des pouvoirs locaux doit être respectée.

Tous les faits et comportements émanant des services de pension susvisés, dont le plaignant estime qu'ils ne sont pas corrects, peuvent être soumis à une enquête. Cela concerne les comportements du service de pension en tant que tels ou les comportements des dirigeants ou des agents, tant les faits qui ont trait à la préparation ou l'exécution de la décision que la décision même, ou simplement des comportements effectifs, indépendant de chaque décision spécifique (par exemple une demande d'information). La position des autorités peut donc être mise en cause.

C'est ainsi que par exemple une réclamation peut être formulée contre le refus d'un service de pension d'exécuter une décision juridique.

Les médiateurs ont une fonction de contrôle et d'information à l'égard de ces matières. De plus, ils ont recours la négociation et tendent de réconcilier le plaignant et l'administration de pension et expriment leurs expériences dans des rapports. Ils font aussi des recommandations au Ministre qui a les pensions dans ses attributions, par exemple lorsqu'ils arrivent à la constatation que l'attitude d'un service de pension était incorrect ou peut se dérouler d'une façon plus efficace ou serviable.

Si les médiateurs ne sont pas compétents pour un dossier, le plaignant en est immédiatement informé et ils le renvoient si possible à la personne, organisme ou service intéressé.

Finalement le présent article stipule que les deux médiateurs agissent en tant que collège. Cette notion est inspirée par la "collégialité", pour les médiateurs fédéraux et pour les services de médiation instaurés en vertu de la loi du 21 mars 1991 relative à la réforme de certaines entreprises publiques économiques. Les médiateurs agissent collégialement afin d'assurer l'unité dans le traitement des réclamations qui leur sont soumises. Cependant le principe de collégialité n'empêche pas que les médiateurs peuvent appliquer une organisation de travail interne. Les délégations que les médiateurs s'attribuent réciproquement font évidemment l'objet d'une décision collégiale.

L'article 4 déclare applicables aux médiateurs et à leur personnel les lois linguistiques en affaires administratives. Les activités des médiateurs couvrent le pays entier. Cela signifie notamment que les relations avec les particuliers s'effectuent dans la langue utilisée par le particulier et que les relations avec les autorités administratives sont gérées par l'article 39 des lois linguistiques en affaires administratives.

Article 5. Le présent article fixe la procédure de nomination des médiateurs. La procédure de sélection sera fixée par le Roi, sur la proposition du Ministre qui a les pensions dans ses attributions, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

Le présent article fixe également le statut des personnes qui sont nommées comme médiateur pendant et après ce mandat, en fonction de leur qualité avant cette nomination.

Les articles 6, 7 et 8 stipulent les conditions de nomination, les incompatibilités avec le mandat de médiateur et en quels cas le Ministre qui a les pensions dans ses attributions met fin au mandat de médiateur, peut destituer ou destitue le médiateur.

Afin de rencontrer les objections formulées par le Conseil d'Etat en ce qui concerne le congé politique, on a repris les dispositions de la loi du 22 mars 1995, telle qu'elles furent adaptées à l'avis du Conseil d'Etat.

Le deuxième alinéa de l'article 6 de l'avant-projet a été omis conformément au protocole 263.

Met pensioendiensten wordt bedoeld alle organismen - in de publieke of privaatrechterlijke sfeer - die wettelijke pensioenen beheren, toekennen of betalen, rekening houdend met de hierna vermelde beperkingen van een federale dienst.

De bevoegdheid van de ombudspersonen strekt zich derhalve uit tot klachten met betrekking tot het optreden van de pensioendiensten, het vaststellen van pensioenrechten en het betalen van die rechten en dit ongeacht het gaat om federale of gewestelijke instellingen, lokale besturen of privé-ondernemingen die belast zijn met vermelde opdracht.

Het is uiteraard zo dat deze bevoegdheid, zoals uiteengezet in het advies van de Raad van State, geen afbreuk kan doen enerzijds aan de bevoegdheden van de federale ombudsmannen - bedoeld in de wet van 22 maart 1995, bvb met betrekking tot klachten over de werking van personeelsdiensten van federale overheden die gegevens bijhouden en doorsturen naar pensioendiensten - en anderzijds, aan de autonomie van de Gemeenschappen en Gewesten of de lokale besturen.

Alle feiten of gedragingen uitgaande van de bedoelde pensioendiensten, waarvan de klager meent dat ze onbehoorlijk zijn, kunnen aan een onderzoek worden onderworpen. Dit slaat op gedragingen van de pensioendienst als dusdanig of op gedragingen van de bestuurders of personeelsleden, op zowel feiten die de voorbereiding of de uitvoering van de beslissing betreffen als op de beslissing zelf, of op louter feitelijke gedragingen, los van elke specifieke beslissing (bijvoorbeeld een vraag om informatie). Ook het niet-handelen van de overheid kan aangeklaagd worden.

Zo kan bijvoorbeeld tegen de weigering van een pensioendienst om een rechterlijke beslissing uit te voeren een klacht worden geformuleerd.

De ombudspersonen hebben met betrekking tot die materies een controle- en informatiefunctie. Zij streven daarbij naar bemiddeling en verzoening tussen de klager en de pensioenadministratie en brengen hun bevindingen uit in verslagen. Zij doen ook aanbevelingen aan de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, bijvoorbeeld wanneer zij tot de vaststelling komen dat het optreden van een pensioendienst onbehoorlijk was of op een meer efficiënte of dienstverlenende wijze kan verlopen.

Indien de ombudspersonen onbevoegd zijn, wordt de klager hiervan onmiddellijk in kennis gesteld en verwijzen zij zo mogelijk door naar de persoon, instelling of dienst die terzake bevoegd is.

Het laatste lid maakt melding van de 'collegialiteit' tussen dat de twee ombudspersonen. De twee ombudspersonen treden nl. op als college. Dit begrip is geïnspireerd door de "collegialiteit" die is ingesteld voor de federale ombudspersonen en voor de ombudsdiensten ingesteld krachtens de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven. Hieronder wordt verstaan dat de ombudspersonen collegiaal optreden ten einde de eenheid in de behandeling van de klachten die hen worden voorgelegd te verzekeren. Het beginsel van collegialiteit belet echter niet dat de ombudspersonen een interne taakverdeling kunnen doorvoeren. De delegaties die de ombudspersonen elkaar verlenen maken immers het voorwerp uit van een collegiale beslissing.

Artikel 4 verklaart de taalwetten in bestuurszaken van toepassing op de ombudspersonen en hun personeel. De activiteiten van de ombudspersonen bestrijken het ganse land. Dit betekent onder andere dat de betrekkingen met de particulieren verlopen in de taal gebruikt door de particulier en dat de relaties met de administratieve overheden worden beheerst door artikel 39 van de taalwetten in bestuurszaken.

Artikel 5. Dit artikel bepaalt de benoemingsprocedure van de ombudspersonen. De selectieprocedure zal worden vastgelegd door de Koning, op voorstel van de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, bij een in Ministerraad overlegd besluit.

Dit artikel bepaalt tenslotte het statuut van de personen die worden benoemd tot ombudspersoon tijdens en na dit mandaat, afhankelijk van hun hoedanigheid vóór deze benoeming.

De artikelen 6, 7 en 8 bepalen de benoemingsvoorwaarden, de onverenigbaarheden met het mandaat van ombudspersoon en in welke gevallen de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft een einde maakt aan het mandaat van ombudspersoon, de ombudspersoon kan afzetten of afzet.

Teneinde aan de door de Raad van State opgeworpen opmerking met betrekking tot de mogelijkheid van opname van politiek verlof tegemoet te komen, werden de bepalingen van de wet van 22 maart 1995, zoals die werden aangepast aan het desbetreffend advies van de Raad van State, overgenomen.

Het tweede lid van artikel 6 van het voorontwerp werd, ingevolge het protocol 263, weggelaten.

L'article 9 confirme l'autonomie des médiateurs. C'est une caractéristique essentielle des médiateurs qu'ils peuvent agir en totale indépendance. De ce fait, il est nécessaire que les médiateurs soient soumis d'aucune manière aux services de pension. Ils ne reçoivent donc aucune instruction et bénéficient d'une règle d'immunité qui est inspirée de celle des médiateurs fédéraux et de la disposition à l'article 42 de la loi du 15 janvier 1990 portant sur la création et l'organisation d'une Banque carrefour de la sécurité sociale pour ce qui concerne le président et les membres du Comité de contrôle de la Banque carrefour.

Articles 10, 11 et 12 stipulent d'une part qui est considéré comme "intéressé" pour introduire une réclamation recevable et d'autre part les conditions auxquelles les plaintes doivent satisfaire pour être recevables.

Les intéressés sont des personnes qui ont à se plaindre des agissements ou du fonctionnement d'un service de pension ou encore de l'examen, de l'établissement, de l'évaluation ou du paiement d'une pension légale elle-même. Elles doivent bénéficier d'une pension en vertu d'un ou de plusieurs régimes légaux de pension, avoir introduit à ce effet une demande ou avoir introduit une "demande d'évaluation" de leur futur droit à la pension.

L'accès au service de médiation est aussi informel que possible. La réclamation est recevable lorsqu'elle est introduite par écrit ou oralement, ceci pour autant que l'identité et l'adresse du plaignant soient mentionnées, et qu'un exposé précis des faits soit donné, que le plaignant ait préalablement pris contact avec le service de pension concerné et que la réclamation ne soit pas une répétition d'une réclamation formulée précédemment. Des filtres permettant de déclarer une réclamation irrecevable dans certains cas, sont donc organisés.

Lorsque le plaignant est inconnu ou que les faits sont antérieurs à plus d'une année, le médiateur dispose d'un pouvoir d'appréciation. Cette compétence discrétionnaire, qui est également prévue pour les médiateurs fédéraux doit leur permettre de tenir compte de situations spécifiques.

Dans les cas où la réclamation n'est "manifestement pas fondée" (est non fondée en soi), où le plaignant n'a pas contacté lui-même au préalable le service de pension, ou qu'aucun nouveau fait n'a été invoqué, la réclamation est de toute façon refusée. Une réclamation qui poursuit des desseins manifestement vexatoires ou diffamatoires sera également considérée comme non fondée.

Si la réclamation est considérée comme irrecevable, les médiateurs doivent immédiatement communiquer au plaignant la décision selon laquelle sa réclamation n'est pas examinée au fond. Ce refus doit être motivé.

D'autre part, les médiateurs informent les services de pension de ce qu'une réclamation concernant est à l'instruction.

L'article 13 fixe les compétences dont disposent les médiateurs. Ils se sont également vu octroyer la possibilité de fixer des délais encadrés auxquels les services de pension doivent répondre aux questions posées. La possibilité d'imposer des délais impératifs de réponse est essentielle pour l'exercice efficace des fonctions de médiation et d'enquête des médiateurs.

La proposition du Conseil d'Etat relative à la levée du secret professionnel du fonctionnaire à l'égard des médiateurs, dans le cadre de la demande d'avis concernant l'avant-projet de loi instaurant les médiateurs fédéraux, est intégré dans le présent arrêté. Cette règle est également nécessaire afin que les médiateurs puissent exercer convenablement leurs fonctions de recherche. La confidentialité des informations communiquées est d'ailleurs garantie, vu qu'il est interdit aux médiateurs et à leur personnel de rendre public ce qu'ils ont appris dans le cadre de leur fonction.

Les compétences attribuées peuvent être exercées par les médiateurs eux-mêmes ou par les membres de leur personnel qu'ils désignent à cet effet.

Les compétences dont question ne portent pas préjudice au fait que, dans la mesure du possible, les médiateurs mèneront leur enquête en collaboration avec les autorités impliquées.

Suite à la remarque de Conseil d'Etat, la condition selon laquelle les médiateurs pouvaient se faire assister d'experts a été supprimée.

Artikel 9 bevestigt de autonomie van de ombudspersonen. Het is een wezenlijk kenmerk van de ombudspersonen dat zij volledig onafhankelijk kunnen optreden. Met het oog op de onafhankelijke uitoefening van hun bevoegdheden is het daarom noodzakelijk dat de ombudspersonen zich niet moeten, zelfs niet mogen, schikken naar de instructies van de pensioendiensten. Zij ontvangen bijgevolg van geen enkele overheid instructies en genieten van een onschendbaarheidsregeling die geïnspireerd is door deze voor de federale ombudspersonen en het bepaalde in artikel 42 van de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid voor wat betreft de voorzitter en de leden van het Toezichtscomité van de Kruispuntbank.

De artikelen 10, 11 en 12 bepalen enerzijds wie als 'belanghebbende' wordt beschouwd om een ontvankelijke klacht in te dienen en anderzijds de voorwaarden waaraan de klachten moeten voldoen om ontvankelijk te zijn.

Belanghebbenden zijn personen die klachten hebben met betrekking tot het optreden of de werking van een pensioendienst en het onderzoek, de vaststelling, de raming of de betaling van een wettelijk pensioen zelf. Zij moeten een pensioen genieten lastens een of meer wettelijke pensioenstelsels, daartoe een aanvraag hebben ingediend of een 'aanvraag tot raming' van hun toekomstig pensioenrecht hebben ingediend.

De toegang tot de ombudsdienst is zo informeel mogelijk gehouden. De klacht is ontvankelijk wanneer zij mondeling ter plaatse of schriftelijk wordt ingediend, dit echter maar voor zover de identiteit en het adres van de klager worden vermeld, er een duidelijke uiteenzetting van de feiten wordt gegeven, de klager voorafgaandelijk contact opnam met de betrokken pensioendienst en de klacht geen herhaling is van een eerder geformuleerde klacht. Er zijn bijgevolg filters ingebouwd, die ertoe leiden dat een klacht in bepaalde gevallen onontvankelijk is.

Wanneer de klager onbekend is of de feiten meer dan één jaar oud zijn, beschikt de ombudspersoon over een eigen beleidsruimte. Deze discretionaire bevoegdheid, die ook voorzien is voor de federale ombudspersonen, moet hen toelaten met specifieke situaties rekening te houden.

In de gevallen dat de klacht kennelijk ongegrond is (op zicht ongegrond), dat de klager niet vooraf zelf contact opnam met de pensioendienst of dat er geen nieuwe feiten worden aangevoerd, wordt de klacht sowieso geweigerd. Ook een klacht die duidelijk met tergende of eerrovende bedoelingen werd ingediend zal als ongegrond worden beschouwd.

Indien de klacht als onontvankelijk wordt beschouwd, moeten de ombudspersonen de klager meteen in kennis stellen van hun beslissing dat zijn klacht niet ten gronde wordt onderzocht. Deze weigering moet gemotiveerd zijn.

Aan de andere kant zullen de ombudspersonen de betrokken pensioendiensten ervan verwittigen dat een klacht zal worden onderzocht.

Artikel 13 bepaalt de onderzoeksbevoegdheden waarover de ombudspersonen beschikken. Zij krijgen tevens de mogelijkheid een termijn te stellen waarbinnen de pensioendiensten moeten antwoorden op de door hen gestelde vragen. De mogelijkheid om een bindende termijn voor antwoord op te leggen is van essentieel belang voor een doelmatige uitoefening van de bemiddelings- en onderzoeksopdracht van de ombudspersonen.

Het voorstel van de Raad van State met betrekking tot het onthefven van het beroepsgeheim van de ambtenaar ten aanzien van de ombudspersonen, in het kader van de adviesvraag over het voorontwerp van wet tot instelling van federale ombudsmannen, wordt in dit besluit geïntegreerd. Ook hier is deze regel noodzakelijk teneinde de ombudspersonen hun onderzoeksopdrachten naar behoren te kunnen laten vervullen. De vertrouwelijkheid van de medegedeelde inlichtingen is overigens gewaarborgd aangezien het de ombudspersonen en hun personeelsleden verboden is bekend te maken wat zij in het kader van hun opdracht hebben vernomen.

De toegekende bevoegdheden kunnen worden uitgeoefend door de ombudspersonen zelf of door de leden van hun personeel die zij daartoe aanwijzen.

De hier toegekende bevoegdheden beletten niet dat de ombudspersonen hun onderzoek zoveel mogelijk in samenspraak met de betrokken overheden zullen voeren.

Gevolgenvend aan de opmerking van de Raad van State is de voorwaarde waaronder de Ombudspersonen zich door deskundigen kunnen laten bijstaan, weggelaten.

L'article 14 stipule que les médiateurs informent les autorités judiciaires ou les autorités administratives s'ils constatent une infraction criminelle ou un manquement disciplinaire dans l'exercice de leur mandat.

Article 15. La suspension de l'enquête ne vaut que si la réclamation auprès du médiateur et le recours introduit ont le même objet.

Le service de pension est tenu d'informer le médiateur d'un éventuel recours introduit auprès du tribunal ou d'une instance administrative.

Article 16 confirme la fonction de médiation et la mission du médiateur. Il informe régulièrement le plaignant des suites données à sa réclamation et lui communiquera également ses conclusions dans les cas où les autorités se sont correctement conduites dans la matière qui faisait l'objet de son enquête. Cette pratique peut aussi contribuer au rétablissement de la relation de confiance entre l'administré et l'administration.

Article 17. Les médiateurs rédigent annuellement sur la base de leurs constatations, un rapport sur leurs activités et éventuellement sur les difficultés qu'ils éprouvent dans l'exercice de leur fonction lors de l'année civile précédente. S'ils l'estiment utile, ils peuvent rédiger des rapports intermédiaires sur des problèmes spécifiques. Les rapports sont adressés au Ministre qui a les pensions dans ses attributions, à la Chambre des Représentants et au Comité Consultatif pour le secteur des pensions. Ils seront également rendus publics.

Le but est d'organiser des évaluations constantes afin d'optimiser et d'harmoniser le service rendu par les différentes administrations de pension.

Article 18. Le caractère confidentiel des informations données est garanti par cet article, vu qu'il est interdit au médiateur et à son personnel de rendre public ce qu'ils ont appris dans le cadre de leurs fonctions.

Article 19. Le présent article prévoit que les médiateurs établissent un règlement d'ordre intérieur. Ce règlement fixera notamment les délais dans lesquels le service de pension doit répondre aux questions posées par les médiateurs. La possibilité d'imposer des délais impératifs de réponse est essentielle pour l'exercice efficace des fonctions de médiation et d'enquête du médiateur.

L'article 20 impute les frais de fonctionnement, d'installation et de personnel au budget du Ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement. Donnant suite à l'avis du Conseil d'Etat il a été inséré explicitement dans le texte de l'arrêté que ceci est un service qui dépend du Ministère des Affaires Sociales, la Santé publique et de l'Environnement;

L'article 21 fixe le régime de pension des médiateurs. Les autres règles concernant le statut et le régime de traitement seront déterminées par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

L'article 22 prévoit une entrée en vigueur immédiate de l'arrêté afin de pouvoir prendre dans les plus brefs délais les mesures nécessaires pour permettre au Service de médiation Pensions en application de l'article 15, 5°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions", a donné le 24 avril 1997 l'avis suivant :

Le Ministre des Pensions,
M. COLLA

F. 97 — 948

[C — 97/2234301]

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, huitième chambre, saisi par le Ministre des Pensions, le 21 avril 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "instaurant un Service de médiation Pensions en application de l'article 15, 5°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la

sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions", a donné le 24 avril 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, remplacé par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, le caractère urgent est motivé

"door het feit dat dit besluit onmiddellijk in werking moet kunnen treden teneinde de nodige uitvoeringsmaatregelen te nemen met het oog op het operationaliseren van de Ombudsdienst voor de pensioenen parallel met de inwerkingtreding van de pensioenhervorming voor de werknemers en deze voor de zelfstandigen, hetzij 1 juli 1997".

Artikel 14 bepaalt dat de ombudspersonen de gerechtelijke overheden of de administratieve overheden op de hoogte brengen indien zij in de uitoefening van hun mandaat een strafrechtelijke overtreding of een tuchtvergreep vaststellen.

Artikel 15. De opschorting van het onderzoek geldt enkel voor zover de klacht bij de ombudspersoon en het ingestelde orgaan hetzelfde voorwerp hebben.

De pensioendienst is gehouden de ombudspersoon in kennis te stellen van een eventueel ingesteld beroep bij de rechtbank of georganiseerd administratief beroep.

Artikel 16 bevestigt de adviesfunctie en bemiddelingsopdracht van de ombudspersoon. Hij informeert geregeld de klager over het gevolg dat aan zijn klacht wordt gegeven en zal evenzeer aan de klager meedelen wanneer hij tot de conclusie kwam dat de overheid zich in de onderzochte aangelegenheid correct heeft gedragen. Ook dat laatste kan bijdragen tot het herstel van de vertrouwensrelatie tussen de gepensioneerden en de pensioendiensten.

Artikel 17. De ombudspersonen brengen jaarlijks op basis van hun bevindingen een verslag uit over hun activiteiten en eventueel over de moeilijkheden die zij bij de uitoefening van hun functie ondervinden tijdens het voorbije kalenderjaar. Indien zij dat nuttig achten kunnen er over specifieke problemen tussentijdse verslagen worden uitgebracht. De verslagen worden gericht aan de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, de Kamer van Volksvertegenwoordigers en het Raadgevend Comité voor de pensioensector. Zij worden ook openbaar gemaakt.

Het is de bedoeling op die wijze constant evaluaties te maken teneinde de dienstverlening van de verschillende pensioendiensten te optimaliseren en op mekaar af te stemmen.

Artikel 18. De vertrouwelijkheid van de medegedeelde inlichtingen is door dit artikel gewaarborgd, aangezien het de ombudspersonen en hun personeelsleden verboden is bekend te maken wat zij in het kader van hun opdracht hebben vernomen.

Artikel 19. Dit artikel bepaalt dat de ombudspersonen een huishoudelijk reglement opmaken. Dit reglement zal o.m. de termijnen stellen waarbinnen de pensioendienst moet antwoorden op de door de ombudspersonen gestelde vragen. De mogelijkheid om een bindende termijn voor antwoord op te leggen is van essentieel belang voor een doelmatige uitoefening van de bemiddelings- en onderzoeksopdracht van de ombudspersonen.

Artikel 20 legt de werkings-, installatie- en personeelskosten ten laste van de begroting van het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu. Gevolggevend aan het advies van de Raad van State werd in de tekst van het besluit expliciet vermeld dat dit een dienst is die ressorteert onder het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.

Artikel 21 bepaalt de pensioenregeling van de ombudspersonen. Nadere regels inzake het statuut en de wedderegeling zullen bij een in Ministerraad overlegd besluit worden vastgelegd.

Artikel 22 voorziet een onmiddellijke inwerkingtreding van het besluit teneinde zo snel mogelijk de nodige maatregelen te kunnen nemen om de ombudsdienst voor de pensioenen operationeel te maken. Dit vereist inzonderheid nog maatregelen met betrekking tot de selectie en benoeming van de ombudspersonen, de samenstelling van de administratieve cel en de effectieve installatie van de cel.

De Minister van Pensioenen,
M. COLLA

N. 97 — 948

[C — 97/2234301]

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 21 april 1997 door de Minister van Pensioenen verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot instelling van een Ombudsdienst Pensioenen met toepassing van artikel 15, 5°, van de wet van

26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels", heeft op 24 april 1997 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, vervangen bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In onderhavig geval wordt het spoedeisend karakter gemotiveerd "door het feit dat dit besluit onmiddellijk in werking moet kunnen treden teneinde de nodige uitvoeringsmaatregelen te nemen met het oog op het operationaliseren van de Ombudsdienst voor de pensioenen parallel met de inwerkingtreding van de pensioenhervorming voor de werknemers en deze voor de zelfstandigen, hetzij 1 juli 1997".

Eu égard au bref délai qui lui est imparti pour donner son avis, le Conseil d'Etat a dû se limiter à formuler les observations suivantes.

PORTEE ET FONDEMENT LEGAL DU PROJET

Selon l'article 15, 5°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, prendre toutes les mesures utiles, adaptées à chaque régime de pension légale, afin de créer un Service de médiation.

Le projet d'arrêté royal soumis pour avis a pour objet d'instaurer, en exécution de cette disposition législative, un "Service de médiation Pensions" (article 1^{er}).

Ce service se compose de deux membres qui appartiennent à un rôle linguistique différent, dénommés "membres du Service de médiation" (article 2, alinéa 1^{er}). Ils agissent en tant que collègue (article 3, alinéa 2) et sont nommés, pour une période renouvelable de six ans et sous certaines conditions, par le Roi sur proposition du Ministre qui a les pensions dans ses attributions, selon une procédure de sélection élaborée par le Roi (articles 5, alinéas 1^{er} à 3, et 6).

Le projet règle les effets de la nomination sur la situation juridique statutaire ou contractuelle existante de l'intéressé à l'égard de l'Etat ou de toute autre personne morale de droit public qui relève de l'Etat (article 5, alinéas 4 et 5).

Le Ministre qui a les pensions dans ses attributions peut mettre fin à la fonction des membres du Service de médiation, soit à leur demande, soit parce qu'ils atteignent l'âge de 65 ans, soit pour raisons de santé. Il peut les révoquer pour des motifs graves et lorsqu'ils se trouvent dans une situation d'incompatibilité (articles 7 et 8). Pour assurer leur indépendance, le projet prévoit que, dans les limites de leur compétence, les membres du Service de médiation ne reçoivent des instructions d'aucune autorité et qu'ils ne peuvent être démis de leurs fonctions pour des actes qu'ils accomplissent dans l'exercice de leur charge (article 9).

Pour l'exécution des tâches confiées à ce Service de médiation, le Ministre qui a les pensions dans ses attributions met le personnel nécessaire à disposition, conformément aux modalités fixées par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres (article 2, alinéa 2).

Les dispositions des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative s'appliquent aux membres du Service de médiation et au personnel qui assiste ce dernier (article 4).

La mission du Service de médiation Pensions consiste à examiner les réclamations relatives aux activités ou au fonctionnement des services des pensions chargés de l'attribution et du paiement des pensions légales, ainsi que les réclamations relatives à l'établissement des droits des pensionnés et des futurs pensionnés à une pension en vertu d'un régime de pension légale et les réclamations relatives au paiement et au montant de ces prestations. Sur la base de ces constatations, le Service de médiation peut formuler des recommandations et fait annuellement rapport au Ministre qui a les pensions dans ses attributions. Enfin, le Service de médiation doit intervenir comme médiateur et conciliateur entre le citoyen et l'administration des pensions (article 3).

Par ailleurs, le projet détermine qui est autorisé à introduire une réclamation en tant que personne intéressée, la procédure selon laquelle les réclamations doivent être introduites et la manière dont celles-ci sont examinées (articles 10 à 16). En outre, les membres du Service de médiation devront fixer, à cet effet, les règles détaillées et les délais pour l'examen des réclamations dans un règlement d'ordre intérieur qui doit être approuvé par le Ministre qui a les pensions dans ses attributions (article 19).

Enfin, le projet comporte un certain nombre de dispositions relatives au statut administratif et pécuniaire des membres du Service de médiation Pensions et du personnel mis à sa disposition (articles 18 à 21).

Gelet op de korte termijn welke hem voor het geven van zijn advies wordt toegemeten, heeft de Raad van State zich moeten bepalen tot het maken van de hiernavolgende opmerkingen.

STREKKING EN RECHTSGROND VAN HET ONTWERP

Luidens artikel 15, 5°, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, alle nuttige maatregelen nemen aangepast aan elk stelsel van wettelijk pensioen teneinde een Ombudsdienst op te richten.

Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe, ter uitvoering van die wetsbepaling, een "Ombudsdienst Pensioenen" op te richten (artikel 1).

Deze dienst bestaat uit twee leden die tot een verschillende taalrol behoren, "ombudspersonen" genoemd (artikel 2, eerste lid). Zij treden op als college (artikel 3, tweede lid) en worden voor een hernieuwbare periode van zes jaar en onder bepaalde voorwaarden benoemd door de Koning op voordracht van de Minister bevoegd voor de pensioenen, volgens een door de Koning uit te werken selectieprocedure (artikelen 5, eerste tot derde lid, en 6).

Het ontwerp regelt de gevolgen van de benoeming op de bestaande statutaire of contractuele rechtspositie van de betrokkene ten aanzien van de Staat of van enige andere rechtspersoon van publiek recht die onder de Staat ressorteert (artikel 5, vierde en vijfde lid).

De Minister bevoegd voor de pensioenen kan een einde stellen aan het ambt van de ombudspersonen, hetzij op hun verzoek, hetzij wegens het bereiken van de leeftijd van 65 jaar, hetzij wegens gezondheidsredenen. Hij kan hen afzetten wegens ernstige redenen en wanneer zij zich in een toestand van onverenigbaarheid bevinden (artikelen 7 en 8). Met het oog op hun onafhankelijkheid bepaalt het ontwerp dat de ombudspersonen binnen de grenzen van hun bevoegdheid van geen enkele overheid instructies ontvangen en dat zij niet uit hun ambt kunnen worden ontheven wegens daden die zij stellen in het raam van hun ambt (artikel 9).

Ter uitvoering van de aan deze Ombudsdienst toevertrouwde taken, stelt de Minister bevoegd voor de pensioenen het nodige personeel ter beschikking overeenkomstig de modaliteiten vast te stellen bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit (artikel 2, tweede lid).

De bepalingen van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken zijn van toepassing op de leden van de Ombudsdienst en op het personeel dat de dienst bijstaat (artikel 4).

De opdracht van de Ombudsdienst Pensioenen bestaat erin klachten te onderzoeken betreffende de activiteiten of de werking van de pensioendienst en belast met de toekenning en de uitbetaling van wettelijke pensioenen, alsmede klachten in verband met de vaststelling van de rechten van de gepensioneerden en toekomstige gepensioneerden op een pensioen lastens een wettelijke pensioenregeling of in verband met de uitbetaling en het bedrag van die uitkeringen. Op basis van deze bevindingen kan de Ombudsdienst aanbevelingen doen en brengt hij jaarlijks verslag uit bij de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft. De Ombudsdienst dient ten slotte te bemiddelen en verzoeking na te streven tussen de burger en de pensioenadministratie (artikel 3).

Voorts wordt in het ontwerp vastgesteld wie als belanghebbende een klacht kan indienen, volgens welke procedure de klachten moeten worden ingediend en op welke wijze die klachten worden behandeld (artikelen 10 tot 16). De ombudspersonen zullen hiertoe tevens nadere regels en termijnen voor de behandeling van klachten in een huishoudelijk reglement moeten vaststellen, dat door de Minister bevoegd voor de pensioenen moet worden goedgekeurd (artikel 19).

Ten slotte bevat het ontwerp een aantal bepalingen betreffende het administratief en geldelijk statuut van de leden van de Ombudsdienst Pensioenen, en van het ter beschikking gestelde personeel (artikelen 18 tot 21).

OBSERVATIONS GENERALES

1. Il résulte des articles 3, alinéa 1^{er}, 1^o, et 10, alinéa 1^{er}, premier tiret, du projet, que le Service de médiation exerce ses compétences à l'égard des "services des pensions".

Selon le rapport au Roi, l'expression "services des pensions" vise : "tous les organismes dans la sphère publique ou de droit privé - qui gèrent, accordent ou payent les pensions légales ... même s'il s'agit d'organismes fédéraux ou régionaux, d'administrations locales ou d'entreprises privées qui sont chargés de la mission susvisée".

La question se pose, en l'espèce, de savoir si cette définition n'est pas trop large et si elle trouve bien un fondement légal suffisant à l'article 15, 5^o, de la loi précitée du 26 juillet 1996.

1.1. En ce qui concerne les services fédéraux, la disposition législative précitée doit se lire en combinaison avec la loi du 22 mars 1995 instaurant des médiateurs fédéraux. Cette loi confère aux médiateurs fédéraux, nommés par la Chambre des représentants, une compétence qu'ils peuvent exercer à l'égard de toutes les autorités administratives fédérales.

Dans la mesure où l'article 15, 5^o, de la loi du 26 juillet 1996 autorise le Roi à créer un Service de médiation compétent en matière de pensions, il ouvre la possibilité de déroger au régime établi par la loi du 22 mars 1995. Eu égard au caractère spécifique de cette autorisation qui vise à assurer la viabilité des régimes légaux des pensions, et à l'économie de la loi précitée de 1995, il y a lieu d'interpréter de manière restrictive l'habilitation donnée en l'espèce au Roi, et le Service de médiation à créer ne peut se rapporter qu'aux services des pensions au sens strict du mot.

Les services du personnel des autorités fédérales, qui tiennent à jour et transmettent les données aux services des pensions, ne peuvent dès lors être soustraits à la compétence des médiateurs visés par la loi du 22 mars 1995. En d'autres mots, ils ne sont pas soumis à l'application de l'arrêté en projet.

1.2. En ce qui concerne les services des pensions proprement dits, l'autorité fédérale doit tenir compte de l'autonomie des communautés et des régions ainsi que des pouvoirs locaux. Le projet ne peut porter sur les services des pensions relevant des autorités précitées.

De toute évidence, il n'en demeure pas moins que l'arrêté en projet peut s'appliquer aux services des pensions fédéraux qui fixent les droits à la pension et payent les pensions des agents des communautés et des régions, des organismes qui en dépendent, et des pouvoirs locaux.

2. Le projet doit être vérifié en profondeur en ce qui concerne l'uniformité de la terminologie. En effet, l'emploi de termes différents pour désigner une seule et même notion constitue une source d'imprécision et d'ambiguïté. Par exemple, le texte du projet utilise régulièrement les expressions "service des pensions", "service de pension", "administration des pensions", "autorité administrative" et "administration". On écrira chaque fois "service des pensions".

EXAMEN DU TEXTE

Article 1^{er}

Ainsi qu'il peut se déduire de l'article 20 du projet que les dépenses inhérentes au Service de médiation Pensions sont imputées au budget du Ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement, l'intention est de créer le service auprès de ce ministère. Il faudrait l'énoncer expressément à l'article 1^{er}.

Article 3

1. Selon l'article 3, alinéa 1^{er}, 4^o, du projet, il est fait annuellement rapport au Ministre qui a les pensions dans ses attributions. L'article 17 du projet prévoit qu'il est fait rapport non seulement à ce Ministre, mais également à la Chambre des représentants et au Comité consultatif pour le secteur Pensions. Hormis le rapport annuel, un rapport intermédiaire peut en outre être rédigé trimestriellement.

Par souci de la cohérence du texte, il conviendrait de supprimer, à l'article 3, alinéa 1^{er}, 4^o, les mots "annuel à l'intention du Ministre qui a les pensions dans ses attributions".

2. Le rapport au Roi précise que, si le Service de médiation n'est pas compétent, il en informe le plaignant et le renvoie si possible à la personne, à l'organisme ou au service compétent.

ALGEMENE OPMERKINGEN

1. Uit de artikelen 3, eerste lid, 1^o, en 10, eerste lid, eerste streepje, van het ontwerp blijkt dat de Ombudsdienst bevoegdheden uitoefent ten aanzien van "pensioendiensten".

Luidens het verslag aan de Koning moet onder de term "pensioendiensten" verstaan worden : "alle organismen -in de publieke of privaatrechtelijke sfeer - die wettelijke pensioenen beheren, toekennen of betalen ... ongeacht (of) het gaat om federale of gewestelijke instellingen, lokale besturen of privé-ondernemingen die belast zijn met vermelde opdracht".

Het is te dezen zeer de vraag of deze omschrijving niet te ruim is en of ze wel een voldoende grondslag kan vinden in artikel 15, 5^o, van de genoemde wet van 26 juli 1996.

1.1. Wat de federale diensten betreft, dient de voornoemde wetsbepaling te worden gelezen in samenhang met de wet van 22 maart 1995 tot instelling van federale ombudsmannen. Die wet kent aan de federale ombudsmannen, benoemd door de Kamer van volksvertegenwoordigers, een bevoegdheid toe, welke zij kunnen uitoefenen ten aanzien van alle federale administratieve overheden.

In zoverre artikel 15, 5^o, van de wet van 26 juli 1996 de Koning machtigt tot het oprichten van een Ombudsdienst die bevoegd is inzake de pensioenen, opent het de mogelijkheid om van de regeling van de wet van 22 maart 1995 af te wijken. Gelet op het specifieke karakter van die machtiging, in het kader van de vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, en op de economie van de genoemde wet van 1995, moet de bedoelde machtiging aan de Koning restrictief geïnterpreteerd worden, en kan de op te richten Ombudsdienst slechts betrekking hebben op de pensioendiensten in de strikte zin van het woord.

Personeele diensten van federale overheden, die gegevens bijhouden en doorsturen naar pensioendiensten, kunnen derhalve niet worden onttrokken aan de bevoegdheid van de ombudsmannen bedoeld in de wet van 22 maart 1995. Zij vallen m.a.w. niet onder de toepassing van het ontwerp besluit.

1.2. Wat de eigenlijke pensioendiensten betreft, dient de federale overheid rekening te houden met de autonomie van de gemeenschappen en de gewesten en van de lokale besturen. Het ontwerp kan geen betrekking hebben op de pensioendiensten die van de voornoemde overheden afhangen.

Dit neemt uiteraard niet weg dat het ontwerp besluit toepassing kan vinden op federale pensioendiensten die de pensioenrechten vaststellen en de pensioenen uitbetalen van personeelsleden van de gemeenschappen en de gewesten, van de instellingen die ervan afhangen, en van de lokale besturen.

2. Het ontwerp dient grondig te worden nagezien op het vlak van de eenvormigheid van de terminologie. Het hanteren van verschillende termen voor eenzelfde begrip leidt immers tot onduidelijkheid en dubbelzinnigheid. In de tekst van het ontwerp komen met name regelmatig de woorden "pensioendienst", "pensioenadministratie", "administratieve overheid" en "administratie" voor. Men schrijve telkens "pensioendienst".

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Artikel 1

Zoals kan worden afgeleid uit artikel 20 van het ontwerp, dat de uitgaven in verband met de Ombudsdienst Pensioenen ten laste van de begroting van het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu legt, is het de bedoeling dat de dienst wordt opgericht bij dat ministerie. Dat zou met zoveel woorden in artikel 1 moeten worden bepaald.

Artikel 3

1. Luidens artikel 3, eerste lid, 4^o, van het ontwerp wordt jaarlijks verslag uitgebracht bij de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft. Artikel 17 van het ontwerp bepaalt dat verslag wordt uitgebracht, niet alleen bij die Minister, doch ook bij de Kamer van volksvertegenwoordigers en het Raadgevend Comité voor de pensioensector. Naast het jaarlijks verslag kan bovendien driemaandelijkse een tussentijds verslag worden uitgebracht.

Met het oog op de tekstcoherentie schrappe men in artikel 3, eerste lid, 4^o, de woorden "jaarlijks" en "bij de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft".

2. Het verslag aan de Koning vermeldt dat de Ombudsdienst, indien hij onbevoegd is, de klager hiervan verwittigt en zo mogelijk doorverwijst naar de bevoegde persoon, instelling of dienst.

Il serait préférable de faire figurer, dans le texte même du projet, l'obligation de renvoi du plaignant.

3. Selon le rapport au Roi, le principe de collégialité (article 3, alinéa 2) n'empêche pas que les médiateurs puissent "appliquer une organisation de travail interne" (lire : procéder à une répartition interne des tâches). Cette précision devrait être apportée dans le texte même du projet.

En outre, il faudrait préciser dans quelle mesure, en convenant d'une répartition interne des tâches, les médiateurs peuvent déroger au principe de collégialité. Il n'apparaît pas clairement, par exemple, si une pareille dérogation pourrait également valoir pour le traitement des plaintes mêmes.

Article 4

Dès lors que le Service de médiation est un service public de l'Etat au sens de l'article 1^{er}, § 1^{er}, 1^o, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, la règle énoncée à l'article 4 est superflue.

Article 5

Dans le texte néerlandais de l'alinéa 3, le membre de phrase indiquant que le Roi intervient "par arrêté délibéré en Conseil des Ministres", fait défaut.

Article 6

Selon l'alinéa 2 de cet article, "le candidat ne peut pas avoir exercé de fonctions dans un service de pension pendant une période préalable de 3 ans avant la nomination" et "la même interdiction sera applicable au médiateur qui quitte ses fonctions". Cette dernière disposition appelle une clarification. Sans doute faut-il entendre par là que l'interdiction d'exercer des fonctions dans un service des pensions s'applique également à la période de trois ans qui suit la date à laquelle prend fin le mandat de membre du Service de médiation. En outre, il faudrait préciser que l'interdiction concernée vaut quel que soit le motif pour lequel il est mis fin à la fonction (expiration du délai pour lequel le mandat a été conféré, démission volontaire, révocation, etc.). La règle selon laquelle l'interdiction s'applique dans le cas où l'intéressé "quitte ses fonctions" donne à penser qu'il s'agit uniquement d'une démission volontaire.

Article 7

L'article 7, alinéa 4, du projet rend applicables aux membres du Service de médiation, les articles 1^{er}, 6, 7, 10, 11 et 12 de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics.

Les dispositions législatives concernées se rapportent au congé politique d'office pour l'exercice de certains mandats publics conférés par élection.

L'article 7, alinéa 3, du projet dispose toutefois que le médiateur nommé est démis de plein droit de ces charges. En outre, l'article 8, alinéa 2, prévoit que le membre du Service de médiation qui exerce pareils mandats, est révoqué.

Il y aurait lieu de remédier à cette contradiction.

Article 8

Puisque le membre du Service de médiation est nommé par le Roi (article 5, alinéa 1^{er}), il est logique qu'il soit également au pouvoir du Roi de mettre fin à ce mandat ou de procéder à la révocation. Le texte de l'article 8 doit être adapté sur ce point.

Article 13

Selon l'alinéa 4, les membres du Service de médiation peuvent lors d'enquêtes particulières se faire assister par des experts "dans les conditions fixées par l'arrêté royal du 1^{er} février 1993 déterminant les tâches auxiliaires ou spécifiques dans les administrations et autres services des ministères ainsi que dans certains organismes d'intérêt public".

Le Conseil d'Etat n'aperçoit pas clairement ce qu'implique la référence à cet arrêté royal du 1^{er} février 1993 : en effet, cet arrêté détermine les cas exceptionnels dans lesquels, par dérogation à l'article 3 de la loi du 22 juillet 1993 portant certaines mesures en matière de fonction publique (1), des personnes peuvent être engagées sous le régime du contrat de travail notamment dans les administrations et autres services de l'Etat fédéral. Il paraît improbable que l'objectif soit d'"engager" les experts évoqués à l'article 13 du projet.

(Voir note à la page suivante.)

De verplichting tot doorverwijzing van de klager wordt beter in de tekst zelf van het ontwerp opgenomen.

3. Luidens het verslag aan de Koning belet het beginsel van de collegialiteit (artikel 3, tweede lid) niet dat de ombudspersonen een interne taakverdeling kunnen doorvoeren. Die precisering dient in de tekst zelf van het ontwerp te worden opgenomen.

Bovendien zou nader bepaald moeten worden in hoeverre de ombudspersonen, door het overeenkomen van een interne taakverdeling, kunnen afwijken van het beginsel van de collegialiteit. Het is bijvoorbeeld niet duidelijk of zulke afwijking ook mogelijk zou zijn voor de behandeling van de klachten zelf.

Artikel 4

Aangezien de Ombudsdienst een openbare dienst van de Staat is in de zin van artikel 1, § 1, 1^o, van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, is het bepaalde in artikel 4 overbodig.

Artikel 5

In de Nederlandse tekst van het derde lid ontbreekt de zinsnede volgens welke de Koning optreedt "bij een in Ministerraad overlegd besluit".

Artikel 6

Luidens het tweede lid van dit artikel "(mag) de kandidaat ... in een periode van drie jaar voor de benoeming niet tewerkgesteld zijn geweest in een pensioendienst" en "(is) hetzelfde verbod ... toepasselijk voor de Ombudspersoon die zijn functie neerlegt". Die laatste bepaling behoeft verduidelijking. Bedoeld wordt allicht dat het verbod van tewerkstelling in een pensioendienst ook geldt voor de periode van drie jaar die volgt op de datum waarop aan het mandaat van lid van de Ombudsdienst een einde komt. Bovendien zou moeten worden gepreciseerd dat het bedoelde verbod geldt ongeacht de reden waarom er een einde komt aan de functie (verstrijken van de termijn waarvoor het mandaat werd verleend, vrijwillig ontslag, afzetting, enz.). Door te bepalen dat het verbod van toepassing is in het geval dat de betrokkene "zijn functie neerlegt", wordt de indruk gewekt dat het alleen gaat om een vrijwillig ontslag.

Artikel 7

Artikel 7, vierde lid, van het ontwerp verklaart de artikelen 1, 6, 7, 10, 11 en 12 van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten van overeenkomstige toepassing op de ombudspersonen.

De bedoelde wetsbepalingen betreffen het politiek verlof van ambtswege voor de uitoefening van bepaalde bij verkiezing verleende openbare mandaten.

Artikel 7, derde lid, van het ontwerp bepaalt echter dat de benoemde ombudspersoon van rechtswege van deze ambten ontheven wordt. Bovendien bepaalt artikel 8, tweede lid, dat de ombudspersoon die dergelijke mandaten uitoefent, afgezet wordt.

Deze contradictie dient opgelost te worden.

Artikel 8

Vermits de ombudspersoon door de Koning wordt benoemd (artikel 5, eerste lid), is het logisch dat de beëindiging van dit mandaat of de afzetting eveneens door de Koning zou geschieden. De tekst van artikel 8 dient op dit punt aangepast te worden.

Artikel 13

Luidens het vierde lid kunnen de leden van de Ombudsdienst zich in het kader van bijzondere onderzoeken laten bijstaan door deskundigen "onder de voorwaarden bepaald door het koninklijk besluit van 1 februari 1993 tot bepaling van de bijkomende en specifieke opdrachten in de besturen en andere diensten van de ministeries en in sommige instellingen van openbaar nut".

Het is de Raad van State niet duidelijk wat met de verwijzing naar dat koninklijk besluit van 1 februari 1993 bedoeld is : dat besluit bepaalt immers de uitzonderingsgevallen waarin, in afwijking van artikel 3 van de wet van 22 juli 1993 houdende bepaalde maatregelen inzake ambtenarenzaken (1), o.m. in de besturen en andere diensten van de federale Staat personen onder het stelsel van een arbeidsovereenkomst in dienst genomen kunnen worden. Het lijkt onwaarschijnlijk dat bedoeld zou zijn dat de deskundigen waarvan sprake is in 13 van het ontwerp, zouden worden "in dienst genomen".

(Zie noot op de volgende bladzijde.)

Le membre de phrase mentionné devrait dès lors être supprimé.

Article 19

Dans la mesure où le règlement d'ordre intérieur peut également comporter des dispositions susceptibles d'intéresser des tiers (entre autres les plaignants et les services des pensions), il faudrait prévoir l'obligation de publier ce règlement au *Moniteur belge*.

La chambre était composée de :

MM. :

W. Deroover, président de chambre;
M. P. Lemmens, L. Hellin, conseillers d'Etat;
Mme F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. L. Hellin.

Le rapport a été présenté par M. L. Vermeire, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.-C. Ceule, premier référendaire.

Le greffier,
F. Lievens.

Le président,
W. Deroover.

F. 97 — 949

[C - 97/2234302]

27 AVRIL 1997. — Arrêté royal instaurant un Service de médiation Pensions en application de l'article 15, 5°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, notamment l'article 15, 5°;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 20 mars 1997;

Vu l'accord de notre Ministre du Budget, donné le 1^{er} avril 1997;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 11 avril 1997;

Vu le protocole n° 92/9 du 17 avril 1997 du Comité commun à l'ensemble des services publics;

Vu le protocole n° 263 du 24 avril 1997 du Comité des services publics nationaux, communautaires et régionaux;

Vu l'urgence motivée par le fait que le présent arrêté doit entrer en vigueur le plus rapidement possible afin de prendre les mesures d'exécution nécessaires en vue de rendre opérationnel le Service de médiation pour les pensions parallèlement à l'entrée en vigueur de la réforme des pensions des travailleurs salariés et à celle des travailleurs indépendants, à savoir le 1^{er} juillet 1997;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 25 avril 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2° des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de notre Ministre des Pensions et de l'avis de nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Le service de médiation Pensions*

Article 1^{er}. Il est créé un Service de médiation Pensions auprès du Ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement.

Art. 2. Le Service de médiation Pensions est composé de deux membres de rôles linguistiques différents.

Pour l'exécution des tâches du Service de médiation Pensions dont question à l'article 3, le Ministre qui a les pensions dans ses attributions, met le personnel nécessaire à la disposition de ce service, conformément aux modalités fixées par Nous dans un arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

(1) En vertu de l'article 34 de cette loi du 22 juillet 1993, les références, faites dans l'arrêté royal du 1^{er} février 1993, à l'arrêté royal n° 56 du 16 juillet 1982 et à l'article 94, § 2, de la loi-programme du 30 décembre 1988, doivent être remplacées, d'une part, par une référence à la loi du 22 juillet 1993 et, d'autre part, à l'article 3 de cette loi.

De aangehaalde zinsnede blijkt dan ook geschrapt te moeten worden.

Artikel 19

In zoverre het huishoudelijk reglement ook bepalingen kan bevatten die derden (o.m. klagers en pensioendiensten) kunnen aanbelangen, zou voorzien moeten worden in de verplichting tot bekendmaking van dat reglement in het *Belgisch Staatsblad*.

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

W. Deroover, kamervoorzitter;
M. P. Lemmens, L. Hellin, staatsraden;
Mevr. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. L. Hellin.

Het verslag werd uitgebracht door de H. L. Vermeire, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. M.-C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,
F. Lievens.

De voorzitter,
W. Deroover.

N. 97 — 949

[C - 97/2234302]

27 APRIL 1997. — Koninklijk besluit tot instelling van een Ombudsdienst Pensioenen met toepassing van artikel 15, 5° van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, inzonderheid op artikel 15, 5°;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 20 maart 1997;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 1 april 1997;

Gelet op het akkoord van onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 11 april 1997;

Gelet op het protocol nr. 92/9 van 17 april 1997 van het Gemeenschappelijk Comité voor overheidsdiensten;

Gelet op het protocol nr. 263 van 24 april 1997 van het Comité voor de federale, de gemeenschap- en de gewestelijke overheidsdiensten;

Gelet op de hoogdringendheid gemotiveerd door het feit dat dit besluit onmiddellijk in werking moet kunnen treden teneinde de nodige uitvoeringsmaatregelen te nemen met het oog op het operationaliseren van de Ombudsdienst Pensioenen parallel met de inwerking-treding van de pensioenhervorming voor de werknemers en deze voor de zelfstandigen, hetzij 1 juli 1997.

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 25 april 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Pensioenen en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOCFDSTUK I. — *De Ombudsdienst Pensioenen*

Artikel 1. Er wordt een Ombudsdienst Pensioenen bij het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu opgericht.

Art. 2. De Ombudsdienst Pensioenen bestaat uit twee leden; zij behoren tot een verschillende taalrol.

Ter uitvoering van de taken van de Ombudsdienst Pensioenen, omschreven in artikel 3, stelt de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft het nodige personeel ter beschikking van die dienst overeenkomstig de modaliteiten door Ons vastgesteld, in een in Ministerraad overlegd besluit.

(1) Krachtens artikel 34 van die wet van 22 juli 1993 dienen de verwijzingen, in het koninklijk besluit van 1 februari 1993, naar het koninklijk besluit nr. 56 van 16 juli 1982 en naar artikel 94, § 2, van de programma-wet van 30 december 1988, vervangen te worden door een verwijzing naar respectievelijk de wet van 22 juli 1993 en artikel 3 van die wet.

Art. 3. La tâche du Service de médiation Pensions consiste à :

1° examiner les réclamations qui ont trait aux activités ou au fonctionnement des services des pensions chargés de l'attribution et du paiement des pensions légales;

2° examiner les réclamations relatives :

— à l'établissement des droits des pensionnés et des futurs pensionnés à la pension en vertu d'un régime de pension légale;

— au paiement et au montant de ces prestations;

3° servir d'intermédiaire et rechercher la conciliation entre le citoyen et le service de pensions;

4° sur la base des constatations faites lors de l'exécution des missions visées aux 1° et au 2° formuler des recommandations et produire un rapport.

Si les médiateurs ne sont pas compétents pour un dossier, le plaignant en est immédiatement informé et ils le renvoient si possible à la personne, organisme ou service intéressé.

Les membres du Service de médiation agissent en tant que collègue.

Art. 4. Les dispositions des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, s'appliquent aux membres du Service de médiation et au personnel qui les assiste. Les activités du Service de médiation Pensions couvrent tous le pays.

Art. 5. Les membres du Service de médiation sont nommés par le Roi, sur proposition du Ministre qui a les pensions dans ses attributions, pour un mandat de 6 ans renouvelable.

A cette fin, un avis de vacance est publié au *Moniteur belge* qui détermine les conditions pour l'introduction des candidatures.

Le Roi détermine, sur proposition du Ministre qui a les pensions dans ses attributions et par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, la procédure de sélection des candidats sans préjudice de ce qui est prévu par le présent arrêté.

Le membre du Service de médiation Pensions qui, au moment de sa nomination, est sous statut à l'Etat ou dans toute autre personne morale de droit public qui relève de l'Etat, est de plein droit mis à disposition, conformément aux dispositions du statut concerné, pour toute la durée de son mandat. Pendant cette période, il conserve toutefois ses droits à la promotion ainsi qu'à l'avancement de traitement.

Si le membre du Service de médiation est, au moment de sa nomination, lié par contrat à l'Etat ou à toute autre personne morale de droit public relevant de l'Etat, le contrat en question est suspendu de plein droit pour toute la durée de son mandat. Durant cette période, il conserve cependant ses droits à l'avancement de traitement.

Art. 6. Pour être nommé membre du Service de médiation, il faut :

1° être Belge;

2° être de conduite irréprochable et jouir des droits civils et politiques;

3° être porteur d'un diplôme qui dans les Administrations de l'Etat donnent accès à une fonction de niveau I;

4° avoir une expérience utile de cinq ans au moins, dans un domaine qui est utile à l'exercice de la fonction.

Art. 7. Pendant la durée du mandat, les membres du Service de médiation ne peuvent pas exercer les charges, fonctions ou mandats suivants :

1° la fonction de magistrat, notaire ou huissier de justice;

2° la profession d'avocat;

3° la fonction de serviteur d'un culte reconnu ou un emploi de délégué d'une organisation reconnue par la loi qui dispense une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle;

4° un mandat public conféré par élection;

5° un emploi rémunéré dans les diverses autorités administratives;

6° un mandat ou une fonction dans un organisme, visé à l'article 2, § 1 ou § 3 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

Art. 3. De taak van de Ombudsdienst Pensioenen bestaat erin :

1° klachten te onderzoeken die betrekking hebben op de handeling of werking van de pensioendiensten belast met het toekennen en de uitbetaling van wettelijke pensioenen;

2° klachten te onderzoeken in verband met :

— de vaststelling van de rechten van de gepensioneerden en toekomstige gepensioneerden op een pensioen lastens een wettelijke pensioenregeling;

— de uitbetaling en het bedrag van die uitkeringen;

3° te bemiddelen en verzoening na te streven tussen de burger en de pensioendienst;

4° op basis van de bevindingen gedaan bij de uitvoering van de opdrachten bedoeld in 1° en 2° aanbevelingen te doen en verslag uit te brengen;

Indien de ombudspersonen onbevoegd zijn, wordt de klager hiervan onmiddellijk in kennis gesteld en verwijzen zij zo mogelijk door naar de persoon, instelling of dienst die terzake bevoegd is.

De ombudspersonen treden op als college.

Art. 4. De bepalingen van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, zijn van toepassing op de leden van de ombudsdienst en het personeel dat hem bijstaat. De activiteiten van de Ombudsdienst Pensioenen bestrijken het ganse land.

Art. 5. De leden van de ombudsdienst worden, voor een hernieuwbaar mandaat van 6 jaar, benoemd door de Koning, op voordracht van de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft.

Te dien einde wordt een bericht tot vakantieverklaring, met vaststelling van de voorwaarden tot indiening van de kandidaturen, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De Koning bepaalt, op voordracht van de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de selectieprocedure van de kandidaten en dit onverminderd hetgeen voorzien is bij dit besluit.

De Ombudspersoon die zich, op het ogenblik van zijn benoeming, in een statutaire band bevindt met de Staat of met enig ander rechtspersoon van publiek recht die onder de Staat ressorteert, wordt van rechtswege ter beschikking gesteld, overeenkomstig de bepalingen van het betrokken statuut, voor de gehele duur van zijn mandaat. Gedurende deze periode behoudt hij evenwel zijn rechten op bevordering en weddeverhoging.

Indien de ombudspersoon zich op het ogenblik van zijn benoeming in een contractuele band bevindt met de Staat of met enig ander rechtspersoon van publiek recht die onder de Staat ressorteert, wordt de betrokken overeenkomst van rechtswege geschorst voor de gehele duur van zijn mandaat. Gedurende deze periode behoudt hij evenwel zijn rechten op weddeverhoging.

Art. 6. Om tot lid van de Ombudsdienst te worden benoemd moet men :

1° Belg zijn;

2° van onberispelijk gedrag zijn en de burgerlijke en politieke rechten genieten;

3° houder zijn van een diploma dat bij de Rijksbesturen toegang geeft tot een ambt van niveau I;

4° ten minste vijf jaar nuttige ervaring hebben, op een gebied dat dienstig is voor de uitoefening van het ambt.

Art. 7. Tijdens de duur van het mandaat kunnen de ombudspersonen geen van de volgende ambten, functies of mandaten uitoefenen :

1° het ambt van magistrat, notaris of gerechtsdeurwaarder;

2° het beroep van advocaat;

3° de functie van bedienaar van een erkende eredienst of een betrekking als afgevaardigde van een door de wet erkende organisatie die niet-confessionele morele dienstverlening verstrekt;

4° een bij verkiezing verleend openbaar mandaat;

5° een bezoldigde betrekking in de onderscheiden administratieve overheden;

6° een mandaat of functie in een instelling, bedoeld in artikel 2, § 1 of § 3 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle van de verzekeringsondernemingen.

Les membres du Service de médiation ne peuvent remplir aucune fonction publique ou toute autre charge susceptible de mettre en péril la dignité, l'autonomie ou l'exercice de leur fonction.

Pour l'application du présent article, sont assimilés à un mandat conféré par élection : la fonction de bourgmestre nommé en dehors du conseil communal, un mandat d'administrateur dans un organisme d'intérêt public et une fonction de commissaire du gouvernement, en ce compris la fonction de gouverneur, de gouverneur adjoint ou de vice-gouverneur. Le titulaire d'un mandat public conféré par élection qui accepte sa nomination de membre du Service de médiation est démis de plein droit de son mandat obtenu par élection.

Les articles 1, 6, 7, 10, 11 et 12 de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics sont applicables, s'il échet et moyennant les adaptations nécessaires, aux membres du Service de médiation.

Art. 8. Le Roi peut, sur proposition du ministre qui a les pensions dans ses attributions, mettre fin aux fonctions de membre du Service de médiateurs :

- 1° à leur demande;
- 2° lorsqu'ils atteignent l'âge de 65 ans;
- 3° lorsque leur état de santé met sérieusement en péril l'exercice de leur fonction.

Le Roi peut, sur proposition du ministre qui a les pensions dans ses attributions, révoquer les médiateurs :

- 1° s'ils exercent une des fonctions visées à l'article 7, premier et troisième alinéa;
- 2° pour des motifs graves.

Art. 9. Dans les limites de leur compétence, les membres du Service de médiation ne reçoivent des instructions d'aucune autorité.

Ils ne peuvent pas être démis de leur fonction pour des actes qu'ils posent dans le cadre de l'exercice de leur charge.

CHAPITRE II. — *Les intéressés et la procédure*

Art. 10. Toute personne intéressée peut introduire auprès des membres du Service de médiation, par écrit ou oralement sur place, une réclamation portant sur :

- les activités ou le fonctionnement des services des pensions chargés de l'attribution et du paiement des pensions;
- l'établissement des droits des pensionnés et futurs pensionnés à un régime légal de pension;
- les modalités de paiement et le montant de ces prestations.

La réclamation mentionne l'identité et l'adresse de l'utilisateur et donne un exposé précis des faits dont il se plaint et des moyens déjà utilisés pour obtenir satisfaction.

La personne intéressée doit au préalable contacter le (les) service(s) de pensions afin d'obtenir satisfaction.

Il faut entendre par intéressé, la personne :

- qui bénéficie d'une ou de plusieurs pensions en vertu d'un régime de pension légale;
- qui a introduit une demande de pension dans un des régimes susmentionnés;
- qui a introduit une demande d'évaluation de ses droits à la pension auprès du 'Service Info-Pensions'.

Art. 11. Les membres du Service de médiation peuvent refuser d'examiner une réclamation lorsque :

- 1° l'identité du plaignant n'est pas connue;
- 2° la réclamation porte sur des faits qui se sont produits plus d'un an avant l'introduction de la réclamation;

Les membres du Service de médiation refusent d'examiner une réclamation lorsque :

- 1° la réclamation n'est manifestement pas fondée;
- 2° le plaignant n'a manifestement entrepris aucune démarche à l'égard de l'(des) administration(s) des pensions pour obtenir satisfaction;

De ombudspersonen mogen geen openbaar ambt of enige andere functie vervullen waardoor de waardigheid, de onafhankelijkheid of de uitoefening van hun ambt in het gedrang kan komen.

Voor de toepassing van dit artikel worden gelijkgesteld met een bij verkiezing verleend mandaat : het ambt van buiten de gemeenteraad benoemde burgemeester, een mandaat van bestuurder in een instelling van openbaar nut en een ambt van regeringscommissaris, met inbegrip van het ambt van gouverneur, adjunct-gouverneur of vice-gouverneur. De houder van een bij verkiezing verleend openbaar mandaat die zijn benoeming tot lid van de Ombudsdienst aanvaardt, wordt van rechtswege ontheven van zijn door verkiezing verkregen mandaat.

De artikelen 1, 6, 7, 10, 11 en 12 van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten zijn, in voorkomend geval en met de nodige aanpassingen, van toepassing op de ombudspersonen.

Art. 8. De Koning kan, op voorstel van de minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, een einde maken aan het ambt van de ombudspersoon :

- 1° op hun verzoek;
- 2° wanneer zij de leeftijd van 65 jaar bereiken;
- 3° wanneer hun gezondheidstoestand de uitoefening van het ambt ernstig in gevaar brengt.

De Koning kan, op voorstel van de minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, de ombudspersonen afzetten :

- 1° wanneer zij een van de functies artikel 7, eerste en derde lid, uitoefenen.
- 2° om ernstige redenen.

Art. 9. Binnen de grenzen van hun bevoegdheid, ontvangen de ombudspersonen van geen enkele overheid instructies.

Zij kunnen niet van hun ambt worden ontheven wegens daden die zij stellen in het raam van ambtsvervulling.

HOOFDSTUK II. — *Belanghebbenden en procedure*

Art. 10. Iedere belanghebbende kan schriftelijk of mondeling ter plaatse bij de ombudspersonen een klacht indienen met betrekking tot :

- de handeling of de werking van de pensioendiensten belast met het toekennen en de uitbetaling van wettelijke pensioenen;
- de vaststelling van de rechten van de gepensioneerden en toekomstige gepensioneerden op een pensioen lastens een wettelijke pensioenregeling;
- de uitbetalingsmodaliteiten en het bedrag van die uitkeringen.

In de klacht staan de identiteit en het adres van de gebruiker vermeld, en wordt een duidelijke uiteenzetting gegeven van de feiten waarover hij zich beklagt, en van de reeds aangewende middelen om genoegdoening te bekomen.

De belanghebbende moet vooraf contact zoeken met de pensioendienst(en) ten einde genoegdoening te verkrijgen.

Onder belanghebbende wordt verstaan, de persoon :

- die een pensioen geniet lastens een of meer wettelijke pensioenstelsels;
- die een aanvraag tot het bekomen van een pensioen lastens een van die stelsels heeft ingediend;
- die een aanvraag om raming van zijn pensioenrechten bij de 'Infodienst Pensioenen' heeft ingediend.

Art. 11. De ombudspersonen kunnen weigeren een klacht te behandelen wanneer :

- 1° de identiteit van de klager niet gekend is;
- 2° de klacht betrekking heeft op feiten die zich meer dan een jaar voor het indienen van de klacht hebben voorgedaan.

De ombudspersonen weigeren een klacht te behandelen wanneer :

- 1° de klacht kennelijk ongegrond is;

2° de klager kennelijk ten aanzien van de betrokken pensioenadministratie(s) geen enkele poging ondernam om genoegdoening te verkrijgen;

3° la réclamation est en soi identique, à une réclamation déjà rejetée par les membres du Service de médiation et qu'elle ne contient pas de faits nouveaux.

Art. 12. Les membres du Service de médiation communiquent sans délai au plaignant leur décision d'examiner ou non la réclamation.

Le refus d'examiner une réclamation sera motivé.

Il a été tenu compte de la remarque du Conseil de l'Etat concernant le renvoi de la plainte. Si les médiateurs ne sont pas compétents pour un dossier, le plaignant en est immédiatement informé et ils le renvoient si possible à la personne, organisme ou service intéressé.

Les membres du Service de médiation avisent le(s) service(s) de pensions de la réclamation qu'ils se proposent d'examiner.

Art. 13. Les membres du Service de médiation peuvent imposer aux fonctionnaires des services auxquels des questions sont adressées dans le cadre de leur mission, un délai contraignant pour répondre à ces questions.

Ils peuvent également effectuer toutes les constatations sur place et se faire communiquer tous les documents ou renseignements qu'ils estiment nécessaires et entendre toutes les personnes concernées.

Les personnes qui, du chef de leur état ou profession, ont connaissance de secrets qui leurs sont confiés, ne peuvent se prévaloir du secret professionnel dans le cadre de l'enquête menée par les membres du Service de médiation.

Les membres du Service de médiation peuvent lors d'enquêtes particulières se faire assister par des experts.

Art. 14. Si les membres du Service de médiation, dans l'exercice de leur fonction, constatent un fait qui peut donner lieu à un crime ou un délit, ils en informent le procureur du Roi conformément à l'article 29 du Code d'instruction criminelle.

Si, dans l'exercice de leur fonction, ils constatent un fait qui peut entraîner une sanction disciplinaire, ils en avisent l'autorité administrative compétente.

Art. 15. L'examen d'une réclamation est suspendue lorsqu'un recours concernant les faits est introduit auprès du tribunal. L'autorité administrative informe sans délai les membres du Service de médiation du recours introduit.

Dans ce cas, les membres du Service de médiation informent immédiatement le plaignant de la suspension de l'examen de sa réclamation.

L'introduction et l'examen d'une réclamation ne suspendent ni n'interrompent les délais d'introduction de recours auprès du tribunal ou auprès des instances administratives.

Art. 16. Le plaignant est régulièrement informé de la suite qui est donnée à sa réclamation.

Les membres du Service de médiation tentent de concilier les points de vue du plaignant et des services concernés.

Ils peuvent adresser à l'autorité administrative toute recommandation qu'ils estiment utiles. Dans ce cas, ils en informent le ministre qui a les pensions dans ses attributions et le ministre responsable de l'administration concernée.

CHAPITRE III. — *Les rapports des membres du Service de médiation*

Art. 17. Chaque année, les membres du Service de médiation adressent dans le courant du mois de mars, un rapport sur leurs activités de l'année civile écoulée au ministre qui a les pensions dans ses attributions, à la Chambre des représentants et au Comité consultatif pour le secteur Pensions. De plus, ils peuvent rédiger trimestriellement des rapports intermédiaires, s'ils le jugent utile. Ces rapports contiennent les recommandations que les membres du Service de médiation jugent nécessaires et signalent les difficultés éventuelles qu'ils éprouvent dans l'exercice de leur fonction.

L'identité des plaignants et des agents des autorités administratives ne peut pas être mentionnée dans ces rapports.

Les rapports sont rendus publics.

CHAPITRE IV. — *Dispositions diverses*

Art. 18. L'article 458 du Code pénal est applicable aux membres du Service de médiation et à leur personnel.

3° de klacht in wezen dezelfde is als een eerder door de ombudspersonen afgewezen klacht en ze geen nieuwe feiten bevatten.

Art. 12. De ombudspersonen delen de klager onverwijld hun beslissing mee om de klacht al dan niet te behandelen.

De weigering om een klacht te behandelen wordt gemotiveerd.

Er is gevolg gegeven aan de opmerking van de Raad van State met betrekking tot de doorverwijzingen van de klacht. Indien de ombudspersonen onbevoegd zijn voor een bepaald dossier, wordt de klager hiervan onmiddellijk in kennis gesteld en verwijzen zij zo mogelijk door naar de persoon, instelling of dienst die terzake bevoegd is.

De ombudspersonen stellen de pensioendiensten in kennis van de klacht die zij voornemens zijn te onderzoeken.

Art. 13. De ombudspersonen kunnen ambtenaren of diensten waarvan zij in het kader van hun opdracht vragen richten een dwingende termijn opleggen voor het beantwoorden van deze vragen.

Zij mogen tevens ter plaatse alle vaststellingen doen en zich alle bescheiden of inlichtingen doen mededelen die zij nodig achten en alle betrokken personen horen.

De personen die uit hoofde van hun staat of beroep kennis dragen van geheimen die hun zijn toevertrouwd, worden van hun plicht tot geheimhouding ontheven in het raam van het door de ombudsmannen ingestelde onderzoek.

De ombudspersonen kunnen zich in het kader van bijzondere onderzoeken door deskundigen laten bijstaan.

Art. 14. Indien de ombudspersonen in de uitoefening van hun ambt een feit vaststellen dat een misdaad of een wanbedrijf kan opleveren, stellen zij overeenkomstig art. 29 van het Wetboek van Strafvordering de procureur des Konings ervan in kennis.

Indien zij in de uitoefening van hun ambt een feit vaststellen dat een tuchtvergriep kan opleveren, verwittigen zij daarvan de bevoegde administratieve overheid.

Art. 15. Het onderzoek van een klacht wordt opgeschort wanneer omtrent de feiten een beroep bij de rechtbank wordt ingesteld. De administratieve overheid stelt de ombudspersonen onverwijld in kennis van het ingestelde beroep.

In dat geval brengen de ombudspersonen de klager onverwijld op de hoogte van de opschorting van de behandeling van zijn klacht.

De indiening en het onderzoek van een klacht schorsen noch stuiten de termijnen voor het instellen van beroepen bij de rechtbank of van georganiseerde administratieve beroepen.

Art. 16. De klager wordt geregeld geïnformeerd over het gevolg dat aan zijn klacht wordt gegeven.

De ombudspersonen trachten de standpunten van de klager en de betrokken diensten te verzoenen.

Zij kunnen elke aanbeveling die zij nuttig achten richten tot de administratieve overheid. In dat geval brengen zij de minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft en de verantwoordelijke minister voor die administratie ervan op de hoogte.

HOOFDSTUK III. — *De verslagen van de ombudspersonen*

Art. 17. De ombudspersonen richten jaarlijks, in de loop van de maand maart, een verslag over hun activiteiten tijdens het voorbije kalenderjaar tot de minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, de Kamer van Volksvertegenwoordigers en het Raadgevend Comité voor de Pensioensector. Zij kunnen bovendien driemaandelijks tussentijdse verslagen uitbrengen, indien zij het nuttig achten. Deze verslagen bevatten de aanbevelingen die de ombudspersonen nodig achten en vermelden de eventuele moeilijkheden die zij vinden bij de uitoefening van hun ambt.

De identiteit van de klagers en van de personeelsleden van de administratieve overheden mag niet worden vermeld in deze verslagen.

De verslagen worden openbaar gemaakt.

HOOFDSTUK IV. — *Diverse bepalingen*

Art. 18. Artikel 458 van het Strafwetboek is van toepassing op de ombudspersonen en hun personeelsleden.

Art. 19. Les membres du Service de médiation fixent un règlement d'ordre intérieur qui contient les règles détaillées et les délais pour l'examen des réclamations. Ce règlement et les modifications ultérieures sont approuvés par le ministre qui a les pensions dans ses attributions et est publié au *Moniteur belge*.

Art. 20. Les traitements et primes des membres du Service de médiation et de leur personnel ainsi que les frais relatifs à l'installation et au fonctionnement du service sont inscrits au budget du Ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement (Direction de la sécurité sociale — Division 52 — programme 0).

Art. 21. Le Roi fixe, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, le statut administratif et pécuniaire des membres du Service de médiation Pensions par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre qui a les pensions dans ses attributions.

Lors de la fixation de leur traitement, il sera tenu compte de l'expérience utile exigée lors du recrutement pour une durée maximale de 6 ans.

Les membres du Service de médiation bénéficient, pour la durée de leurs fonctions, du même régime de pensions, de réparation des accidents du travail et de maladies professionnelles que les agents de l'Etat, pourvus d'une nomination définitive selon les modalités fixées par le Roi, dans les conditions visées à l'alinéa 1^{er}.

Art. 22. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 23. Notre Ministre des Pensions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Pensions,
M. COLLA

Art. 19. De ombudspersonen stellen een huishoudelijk reglement vast dat de nadere regels en termijnen voor de behandeling van de klachten bevat. Dit reglement en de wijzigingen eraan worden door de minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, goedgekeurd en wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 20. De wedden en toelagen van de ombudspersonen en hun personeel alsmede de kosten met betrekking tot de installatie en de werking van de dienst worden ingeschreven op de Begroting van het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu (Bestuur van de sociale zekerheid — afdeling 52 — programma 0).

Art. 21. De Koning stelt, bij in Ministerraad overlegd besluit en op voordracht van de Minister die de pensioenen onder zijn bevoegdheid heeft, het administratief en geldelijk statuut vast van de leden van de Ombudsdienst.

Bij de vaststelling van de wedderegelings wordt rekening gehouden met de nuttige ervaring die bij de aanwerving wordt vereist voor een maximale duur van 6 jaar.

De leden van de Ombudsdienst genieten, voor de duur van hun functie, dezelfde pensioenregeling en regeling inzake herstel van schade ingevolge arbeidsongevallen en beroepsziekten als de met een vaste benoeming beklede staatsambtenaren, volgens de regels vastgesteld door de Koning en onder de voorwaarden voorzien in het eerste lid.

Art. 22. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 23. Onze Minister van Pensioenen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Pensioenen,
M. COLLA

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR

F. 97 — 950

[S - C - 97/142]

Arrêté royal
autorisant la Compagnie intercommunale bruxelloise des eaux à accéder au Registre national des personnes physiques

COMMISSION DE LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

Avis N° 06/94 du 2 mars 1994. — Projet d'arrêté royal autorisant la Compagnie intercommunale bruxelloise des eaux [C.I.B.E.] à accéder au Registre national des personnes physiques et à en utiliser le numéro d'identification

La Commission de la protection de la vie privée,

Vu la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, en particulier l'article 29;

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, et notamment ses articles 5, alinéa 2, et 8;

Vu la demande d'avis du Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique du 14 avril 1993 complétée les 29 juillet 1993 et 11 janvier 1994;

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 97 — 950

[S - C - 97/142]

Koninklijk besluit waarbij de Brusselse Intercommunale Watermaatschappij gemachtigd wordt toegang te hebben tot het Rijksregister van de natuurlijke personen

COMMISSIE VOOR DE BESCHERMING
VAN DE PERSOONLIJKE LEVENSSFEER

Advies Nr. 06/94 van 2 maart 1994. — Ontwerp van koninklijk besluit waarbij de Brusselse Intercommunale Watermaatschappij [B.I.W.M.] gemachtigd wordt toegang te hebben tot het Rijksregister van de natuurlijke personen en het identificatienummer ervan te gebruiken

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer,

Gelet op de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid op artikel 29;

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid op artikel 5, tweede lid, en op artikel 8;

Gelet op de adviesaanvraag van de Minister van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken van 14 april 1993, aangevuld op 29 juli 1993 en op 11 januari 1994;